

La sécurité sociale, une grande idée... combattue par ceux qui refusent la solidarité.

Lorsqu'en 1944, le Conseil National de la Résistance, CNR, incluait dans son programme « une Sécurité sociale pour tous les citoyens » il voulait mettre en place un régime unique qui rassemble tout le monde afin de créer une solidarité des biens portants envers les malades, des actifs envers les retraités, des riches envers les pauvres.

Avec cette idée :

**JE COTISE SUIVANT MES MOYENS,
JE SUIS SOIGNE SUIVANT MES BESOINS**

A terme, tous les malades étaient pris en charge à 100% et l'ordonnance d'octobre 1945 comme la loi de mai 1946, prévoyaient la disparition des régimes spéciaux.

Mais c'était sans compter sur la bêtise des corporatismes. Dès la parution de ces textes, commerçants, artisans, agriculteurs, fonctionnaires s'élèvent avec vigueur contre ce principe de régime unique.

Quant à la Mutualité française, son président Léon Heller, fort de ses 18 millions d'adhérents, mène une puissante pression auprès des politiques et obtient, avec **la Loi Morice de mars 1947, que ce régime unique ne voit jamais le jour.**

Nous pouvons mesurer aujourd'hui l'énorme bêtise et les dégâts de cette stratégie corporatiste.

Aujourd'hui les grandes compagnies d'assurances reprennent petit à petit ce qu'ils appellent honteusement « le marché de la santé ».

Cela amène que : nous ne sommes plus soignés selon nos besoins mais selon nos moyens.

Réagissons quand il est encore temps.....

Le président

Charles Romain